

Polynômes et fonctions d'Hermite

Voir Chatterji, vol. 3, paragraphe 4.7.10 et autour.

On veut fabriquer une suite de polynômes orthogonaux dans l'espace $L_2(\mathbb{R}, d\mu)$, où la mesure μ est donnée par $d\mu(x) = e^{-x^2} dx$. D'après un théorème vu dans la leçon "méthodes hilbertiennes", on sait que la suite des fonctions monômes $m_n : x \rightarrow x^n$, $n = 0, 1, \dots$ est *totale* dans $L_2(\mathbb{R}, \mu)$, c'est à dire que l'espace des fonctions polynomiales à coefficients complexes est dense dans l'espace complexe $L_2(\mathbb{R}, \mu)$ (ou bien que l'espace des fonctions polynomiales à coefficients réels est dense dans l'espace réel $L_2(\mathbb{R}, \mu)$, si on travaille dans le cadre réel). En appliquant la méthode d'orthonormalisation de Schmidt à la suite $(m_n)_{n \geq 0}$ des monômes, on trouvera des polynômes successifs (P_n) de degrés $n = 0, 1, \dots$ et deux à deux orthogonaux. Si on les normalise dans $L_2(\mathbb{R}, \mu)$, ils formeront une base hilbertienne de $L_2(\mathbb{R}, \mu)$: en effet, on a pour des raisons évidentes d'algèbre linéaire

$$\text{Vect}(P_0, \dots, P_n) = \text{Vect}(m_0, \dots, m_n)$$

pour tout $n \geq 0$, ce qui montre que les polynômes $(P_n)_{n \geq 0}$ engendrent l'espace de tous les polynômes (cet argument très simple s'applique à tous les exemples de suites de polynômes orthogonaux, qui contiennent un polynôme de chaque degré $n = 0, 1, \dots$) En fait, on découvre en général les suites classiques de polynômes orthogonaux autrement que par la méthode de Schmidt. C'est ce qui va se passer pour les polynômes d'Hermite.

Posons $\varphi_0(x) = e^{-x^2}$ et constatons que pour tout entier $n \geq 0$ la dérivée n ème de φ_0 est de la forme

$$\varphi_0^{(n)}(x) = (-1)^n H_n(x) \varphi_0(x)$$

où H_n est un polynôme de degré n , de coefficient dominant égal à 2^n (récurrence facile, fondée sur la relation $H_{n+1} = 2xH_n - H'_n$). On trouve ainsi les premiers de ces polynômes

$$H_0 = 1, H_1(x) = 2x, H_2(x) = 4x^2 - 2, H_3(x) = 8x^3 - 12x, \text{ etc. } \dots$$

Posons aussi $\varphi_n(x) = H_n(x) e^{-x^2} = (-1)^n \varphi_0^{(n)}(x)$, pour tout $n \geq 0$. On a $\varphi_n = -\varphi'_{n-1}$ pour tout $n \geq 1$. Pour tous entiers $k, n \geq 1$,

$$\int_{\mathbb{R}} x^k \varphi_n(x) dx = \left[-x^k \varphi_{n-1}(x) \right]_{-\infty}^{+\infty} + k \int_{\mathbb{R}} x^{k-1} \varphi_{n-1}(x) dx = k \int_{\mathbb{R}} x^{k-1} \varphi_{n-1}(x) dx$$

($x^k \varphi_{n-1}(x)$ est de la forme $P(x) e^{-x^2}$, avec P polynôme, donc les limites en $\pm\infty$ sont nulles) d'où on déduit par récurrence, lorsque $k < n$

$$\int_{\mathbb{R}} x^k \varphi_n(x) dx = k! \int_{\mathbb{R}} \varphi_{n-k}(x) dx = 0$$

(puisque $n - k > 0$, on voit que la fonction φ_{n-k} est la dérivée d'une fonction qui tend vers 0 en $\pm\infty$, d'où la nullité de l'intégrale). On déduit que φ_n est orthogonale aux monômes de degré $< n$; on voit aussi que

$$\int_{\mathbb{R}} x^n \varphi_n(x) dx = n! \int_{\mathbb{R}} \varphi_0(x) dx = \sqrt{\pi} n!$$

On a donc pour tout $k < n$ la relation d'orthogonalité

$$(O) \quad \int_{\mathbb{R}} H_k(x) H_n(x) e^{-x^2} dx = \int_{\mathbb{R}} H_k(x) \varphi_n(x) dx = 0$$

puisque H_k est combinaison linéaire de monômes de degrés $< n$. De plus

$$\int_{\mathbb{R}} H_n(x) H_n(x) e^{-x^2} dx = \int_{\mathbb{R}} H_n(x) \varphi_n(x) dx = \int_{\mathbb{R}} 2^n x^n \varphi_n(x) dx = \sqrt{\pi} 2^n n!$$

La fonction φ_0 est une fonction holomorphe sur \mathbb{C} tout entier, donc sa série de Taylor au point x la représente partout, par conséquent

$$\varphi_0(x+h) = \sum_{n=0}^{+\infty} \varphi_0^{(n)}(x) \frac{h^n}{n!} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n H_n(x) e^{-x^2} \frac{h^n}{n!}$$

pour tout h ; en particulier, pour $h = -t$, on a

$$e^{-(x-t)^2} = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} H_n(x) \right) e^{-x^2}.$$

Après multiplication par e^{x^2} , on obtient la *fonction génératrice* des polynômes d'Hermite,

$$(G) \quad G(x, t) = e^{2tx-t^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} H_n(x).$$

Moyennant un léger changement de point de vue, ce qui précède nous donne une suite orthogonale de fonctions dans $L_2(\mathbb{R})$, en posant $\psi_n(x) = H_n(x) e^{-x^2/2}$ pour tout $n \geq 0$ (ce sont les *fonctions* d'Hermite). En effet, la relation (O) donne quand $m \neq n$

$$\int_{\mathbb{R}} \psi_m(x) \psi_n(x) dx = \int_{\mathbb{R}} H_m(x) H_n(x) e^{-x^2} dx = 0.$$

Les fonctions (ψ_n) ne sont pas de norme 1 dans $L_2(\mathbb{R})$; pour avoir une suite orthonormée, on prendra pour tout $n \geq 0$ la fonction

$$\tilde{\psi}_n : x \rightarrow \pi^{-1/4} 2^{-n/2} (n!)^{-1/2} H_n(x) e^{-x^2/2}.$$

Ce système est total, donc c'est une base orthonormée de $L_2(\mathbb{R})$. La totalité des $(\psi_n)_{n \geq 0}$ dans $L_2(\mathbb{R})$ se déduit de la totalité des $(H_n)_{n \geq 0}$ dans $L_2(\mathbb{R}, \mu)$: si g est une fonction indicatrice d'intervalle borné, on peut trouver un polynôme P (combinaison linéaire de polynômes d'Hermite) tel que

$$\int_{\mathbb{R}} |g(x) e^{x^2/2} - P(x)|^2 e^{-x^2} dx = \int_{\mathbb{R}} |g(x) - P(x) e^{-x^2/2}|^2 dx < \varepsilon$$

ce qui montre que la combinaison linéaire de fonctions d'Hermite $P(x) e^{-x^2/2}$ approche g dans $L_2(\mathbb{R})$.

Diagonalisation de la transformation de Fourier

Rappelons que pour $f \in L_1(\mathbb{R})$ on pose

$$\forall \xi \in \mathbb{R}, \quad \widehat{f}(\xi) = \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} f(x) dx,$$

(transformée de Fourier avec la normalisation des probabilistes) et que pour la densité gaussienne ψ_0 on trouve $\widehat{\psi}_0 = \sqrt{2\pi} \psi_0$.

Intégrons l'expression

$$J(x, t) = e^{-t^2} \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} e^{2tx - x^2/2} dx;$$

en reformant un carré, en effectuant un petit changement de variable linéaire $y = x - 2t$ et en utilisant le rappel ci-dessus on trouve

$$J(x, t) = e^{t^2} \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} e^{-(x-2t)^2/2} dx = \sqrt{2\pi} e^{t^2} e^{2it\xi} e^{-\xi^2/2}.$$

On a trouvé

$$J(x, t) = \sqrt{2\pi} e^{-\xi^2/2} e^{2it\xi + t^2}$$

où l'on revoit la fonction génératrice, mais en ξ et it au lieu de x et t . Grâce à l'analyticité, on peut écrire

$$J(x, t) = \sqrt{2\pi} G(\xi, it) e^{-\xi^2/2} = \sqrt{2\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(it)^n}{n!} H_n(\xi) e^{-\xi^2/2} = \sqrt{2\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(it)^n}{n!} \psi_n(\xi).$$

Par ailleurs on voit que

$$J(x, t) = \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} e^{-t^2 + 2tx - x^2/2} dx = \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} H_n(x) e^{-x^2/2} \right) dx$$

et si on arrive à intervertir série et intégrale on aura

$$J(x, t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} \psi_n(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \widehat{\psi}_n(\xi);$$

on trouvera alors en égalant les résultats des deux méthodes

$$J(x, t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \widehat{\psi}_n(\xi) = \sqrt{2\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(it)^n}{n!} \psi_n(\xi).$$

On trouve donc par identification, pour tout $n \geq 0$

$$\widehat{\psi}_n(\xi) = \sqrt{2\pi} i^n \psi_n(\xi).$$

On a donc trouvé une base orthonormée de $L_2(\mathbb{R})$ dans laquelle la transformation de Fourier est diagonale. On voit aussi que la transformation de Fourier \mathcal{F} a exactement quatre valeurs propres; si on considère l'isométrie $U = (2\pi)^{-1/2} \mathcal{F}$, les valeurs propres sont $\{1, i, -1, -i\}$; il en résulte que $U^4 = \text{Id}$, mais en fait on aurait plutôt pu remarquer que $U^4 = \text{Id}$ directement, et en déduire que les seules valeurs propres possibles pour U sont celles qu'on vient de trouver.

Donnons une justification pour l'interversion : il suffit de montrer que la série $\sum (n!)^{-1} t^n \psi_n$ converge dans $L_1(\mathbb{R})$. On note que le développement en série de

$$e^{2tx+t^2} = G(ix, -it) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{t^n}{n!} (-i)^n H_n(ix)$$

n'a que des coefficients ≥ 0 . Ainsi, pour tout n , le polynôme $(-i)^n H_n(ix)$ est réel à coefficients positifs, et ses coefficients sont les valeurs absolues des coefficients de $H_n(x)$. Il en résulte que pour $t \geq 0$

$$\left| \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} H_n(x) \right| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} |H_n(x)| \leq e^{2t|x|+t^2}$$

relation qui donne la convergence L_1 de la série (de fonctions de x) et justifie l'interversion que nous avons faite.

Donnons une autre justification, de portée légèrement plus générale. Pour x fixé, les inégalités de Cauchy, appliquées au développement de Taylor de la fonction holomorphe $t \in \mathbb{C} \rightarrow e^{2tx-t^2}$ et au cercle de rayon $r > 0$ donnent pour tout entier $n \geq 0$

$$\left| \frac{H_n(x)}{n!} \right| \leq \frac{e^{2r|x|+r^2}}{r^n}$$

(on a majoré trivialement $|e^{2tx-t^2}|$ par $e^{|2tx-t^2|} \leq e^{2r|x|+r^2}$, lorsque t est un complexe de module r). Si on fixe maintenant t réel et qu'on choisit $r > |t|$, on aura

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \left| \frac{t^n}{n!} H_n(x) \right| e^{-x^2} \leq \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{|t|}{r} \right)^n \right) e^{2r|x|+r^2} e^{-x^2} = \frac{r}{r-|t|} e^{r^2} e^{2r|x|-x^2},$$

fonction intégrable (en x) sur \mathbb{R} , ce qui montre que la série

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} H_n(x) e^{-x^2} e^{ix\xi}$$

peut être intégrée terme à terme, dans la variable $x \in \mathbb{R}$.

Une autre normalisation

Dans ce point de vue on s'intéresse à la probabilité gaussienne standard

$$d\gamma(x) = (2\pi)^{-1/2} e^{-x^2/2} dx,$$

et on va trouver une base orthonormée de $L_2(\mathbb{R}, \gamma)$, en gros avec les fonctions d'Hermite.

On veut transformer la relation (O) en

$$\int_{\mathbb{R}} \hbar_n(x) \hbar_m(x) e^{-x^2/2} \frac{dx}{\sqrt{2\pi}} = 0$$

pour tous $m \neq n$, où (\hbar_n) est une nouvelle suite de polynômes. Changeons x en $x/\sqrt{2}$ et t en $t/\sqrt{2}$ dans la fonction génératrice,

$$G\left(\frac{x}{\sqrt{2}}, \frac{t}{\sqrt{2}}\right) = e^{tx-t^2/2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} 2^{-n/2} H_n(x/\sqrt{2})$$

et posons

$$\hbar_n(x) = 2^{-n/2} H_n(x/\sqrt{2}).$$

On obtient l'orthogonalité des \hbar_n dans $L_2(\gamma)$ par le changement de variable linéaire $y = x/\sqrt{2}$. On trouve les premières de ces fonctions,

$$\hbar_0 = 1, \hbar_1(x) = x, \hbar_2(x) = x^2 - 1, \hbar_3(x) = x^3 - 3x, \text{ etc...}$$

L'équation génératrice devient

$$e^{-(x-t)^2/2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \hbar_n(x) e^{-x^2/2}$$

ou bien

$$e^{tx-t^2/2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \hbar_n(x).$$

On trouve la norme $L_2(\gamma)$ des \hbar_n ,

$$\|\hbar_n\|_{L_2(\gamma)}^2 = \int_{\mathbb{R}} \hbar_n(x) \hbar_n(x) e^{-x^2/2} \frac{dx}{\sqrt{2\pi}} = n!$$

(intégrations par parties successives) et on montre leur totalité dans $L_2(\gamma)$: pour tout t , la fonction

$$g_t(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{\sqrt{n!}} \frac{\hbar_n(x)}{\sqrt{n!}} = e^{tx-t^2/2}$$

est une série convergente (en norme) dans $L_2(\gamma)$, donc si $f \in L_2(\gamma)$ est orthogonale à toutes les $(\hbar_n)_{n \geq 0}$ on aura

$$\langle f, g_t \rangle_{L_2(\gamma)} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} \langle f, \hbar_n \rangle_{L_2(\gamma)} = 0,$$

c'est à dire

$$\int_{\mathbb{R}} f(x) e^{tx-t^2/2} e^{-x^2/2} \frac{dx}{\sqrt{2\pi}} = \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-(x-t)^2/2} \frac{dx}{\sqrt{2\pi}} = 0,$$

ce qui signifie que $(f * \chi_0)(t) = 0$, pour tout t . Comme la transformée de Fourier de χ_0 ne s'annule jamais, on en déduit que $f = 0$ (on a redémontré la totalité des (H_n) dans $L_2(\mathbb{R}, \mu)$: en effet, par changement de variable $y = x/\sqrt{2}$, la totalité des (\hbar_n) dans $L_2(\gamma)$ est équivalente à la totalité des (H_n) dans $L_2(\mathbb{R}, \mu)$).